

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE FAUX LAPIN

A la Môme
In memoriam

ACTE 1 *

Au square

LUI est assis sur le banc.

Genre : Fils de « bonne famille »

Il lit un roman

Sur le banc, à sa droite, un journal largement déplié

Sonnerie de son portable

LUI

Allo Oui

Ah c'est toi

Mais **oui** je vais bien

*Avec une belle gueule de bois mais je vais bien
ton rogue et agacé*

Oui oui oui j'y suis allé

J'y suis **Là** Tu es content

Non Si tu veux savoir

Et ça fait déjà

il regarde sa montre

un quart d'heure que j'attends

Écoute Si tu me **fichais** un peu la paix **hein**

Déjà que tu m'as fourré dans cette situation **ridicule**

Oui Oui Vous m'avez piégé

Parfaitement **Piégé**

Olga et toi

Vous m'invitez

Vous me faites bien manger

Et surtout bien boire

Jusqu'à ce que je perde tout le bon sens que je peux avoir

Et puis

— *Regarde comme c'est bien la vie de famille*

Tu ne vas rester toute ta vie célibataire

Viens Nous allons « surfer sur le net »

Et te trouver à toi aussi la femme de tes rêves

J'ai dit oui J'ai dit oui

Ce n'est pas **moi**

C'est **ton** whisky

Ton chablis

* Exceptionnellement dans les « Amours.Com » la pièce est en 2 actes

Ton Bordeaux

Et ton Armagnac de **quarante ans**

Qui *ont dit oui...*

Si ce n'est pas ce qu'on appelle *un piège...*

Oui Eh bien ce n'est pas parce que **toi**

tu as rencontré ta femme comme ça...

— Que tu as rencontré **une perle** comme ça on est d'accord

... pour que moi aussi...

Et alors

Si je me trouve **bien** moi comme ça

En célibataire

Libre et tranquille

Avec mes livres

Ma musique

Et mon chat

Des affinités avec cette fille...

Tu **parles**

Dix minutes d'échanges sur internet...

E alors que j'étais dans les brumes de l'alcool...

— *Moi aussi, j'aime Proust...*

Moi aussi je suis « à la recherche du temps perdu »...

Et là-dessus **Hop**

Tu me cales un rendez-vous avec la demoiselle

Et voilà Tu diriges ma vie comme ça

— **Pourquoi** faut-il que j'aie un *meilleur ami*

Ce sont les **pires** de tous

Ils se mêlent toujours de vos affaires

Y compris les plus **intimes** et les plus **personnelles**

— Choisir sa femme sur internet...

Comme on commande une **paire de chaussettes**

Ou une machine à laver à la Redoute

*Elle me lavera **aussi** mes chaussettes*

C'est ça Rigolez bien tous les deux

Oui oui Je **sais** que tu es là *la perle du net*

Mais oui j'ai mon journal

Mais oui avec *le titre à l'envers*

Ton idée géniale pour se reconnaître...

Tant qu'à jouer dans une farce **ridicule**

autant jouer tout ce qu'il y a dans le scénario

Et puis... je n'aime pas... poser des lapins aux demoiselles

Moi monsieur

Contrairement à toi j'ai reçu une bonne éducation

il regarde sa montre

Mais *le lapin de toutes façons*

c'est **elle** qui va nous le poser

Et elle a bien raison

Un lapin avec de **grandes** oreilles

Et moi je vais pouvoir retourner à ma vie tranquille

Et retrouver tous ceux que j'aime...

Flaubert Stendhal Proust

Brassens Brel
La même Piaf
Le mec Léo Ferré
Et mon chat
Eux au moins... ne vous déçoivent jamais
Et vous fichent une paix **royale**
Hein **Non**
Je vais rester là si ça t'intéresse
Demoiselle ou pas je me trouve bien ici figure-toi
Dans ce parc ombragé
Avec un bon livre
Et **seul**
Délicieusement seul
Je te tiendrai au courant ou **pas** au courant
— **Salut** couple de faux amis
Et de **rigolos**

*Il coupe et range son téléphone
se replonge dans son roman
Soudain il tend l'oreille...
Saisit vivement son journal
Le met bien à l'envers
L'étale largement pour qu'on le voie bien*

ELLE (voix off)
Bon sang de **merde**
Ce **putain** de **bordel** de sac
Ce qu'il pèse
Je suis **lessivée**

*Jeu de scène qui doit être bien compris du public :
Ayant tendu l'oreille et écouté les mots malsonnants de l'arrivante LUI a grimacé
Il replie vivement son journal
Le fourre prestement dans sa poche
Reprend son roman
Dans sa précipitation il le tient à l'envers
Il fait semblant de lire ostensiblement*

*Entrée de ELLE lui tournant le dos et tirant un énorme sac genre sac de marin
Genre : Artiste et Bohème Beaucoup de chien et de style*

ELLE
Oufff

*elle se laisse tomber sur le sac
se repose un moment
puis regarde derrière son épaule
aperçoit LUI ostensiblement absorbé dans sa lecture
arrange ses cheveux
se fabrique un sourire*

se relève s'avance très lentement vers LUI
Bonjour monsieur

LUI
froid indifférent lui jetant à peine un coup d'oeil
Mademoiselle

Elle s'approche tout près de lui
Remarque le titre à l'envers du livre

ELLE
désignant le livre
Ce que vous tenez là
Ce n'est pas **vraiment** un journal

LUI
Pardon Hein Non
C'est un **roman** en livre de poche mademoiselle

ELLE
Mais le titre est **quand même** à l'envers

LUI
Comment Ah oui Oui
C'est que je ne lis pas vraiment mademoiselle
Si ça vous intéresse
Je **médite**...
Je **rêve**...

ELLE
Ah

pause
Vous rêvez sans doute
à la jeune fille avec laquelle vous avez un rendez-vous

LUI
Mais je **n'ai pas** de rendez-vous mademoiselle

ELLE
Vous en êtes sûr

LUI
Si **j'avais** un rendez-vous il me semble que je le saurais
Comme je **sais** par exemple
que
maintenant j'ai envie de me remettre à lire
tranquillement mon roman

il remet le livre à l'endroit et lit en faisant mine d'y trouver grand intérêt

ELLE
après avoir fait le tour du banc et regardé un peu partout
Pardon de vous déranger encore monsieur
Ce banc...
Est-ce que c'est bien celui qu'on appelle
le banc des amoureux

LUI
Je ne savais pas qu'on l'appelait *le banc des amoureux*
Et je ne savais même pas non plus

que les bancs avaient des noms mademoiselle

ELLE

Il y a longtemps que vous êtes là

LUI

Une demi-heure environ

ELLE

Et vous n'avez vu personne
Un jeune homme
A peu près de votre âge
Et avec des lunettes comme vous
Avec un journal dans les mains
Un journal tenu à l'envers

LUI

Ah Je comprends
C'est pour ça que...
Non mademoiselle
Désolé Je n'ai vu personne

il se replonge dans son roman

ELLE

*va s'asseoir à l'autre bout du banc
un long soupir*

Pas si *désolée* que moi je peux vous le dire
J'avais rendez-vous à quatre heures
Seulement
Un J'ai dû me coltiner ce put...
Ce **foutu** sac qui pèse des tonnes
Et deux Je n'ai jamais de montre sur moi
Il est quelle heure exactement

LUI

avec un soupir agacé mêlé d'une nuance de reproche

Vous avez **vingt cinq minutes de retard**
Exactement Mademoiselle

ELLE

Oui
On pourrait dire aussi
Que c'est **lui** qui a vingt cinq minutes de retard
Puisque ce *monsieur* n'est pas là

LUI

Oui
Oui Évidemment
Oui

Il se replonge dans son roman

ELLE

Mais à mon avis il y a du lapin dans l'air...

— Ah ce que j'ai mal aux pieds

elle enlève ses baskets et se frotte les pieds

Peut-être que vous avez vous aussi
rendez-vous avec une fille

LUI

Avec une fille

Et pourquoi pas avec un **garçon** mademoiselle

ELLE

Ah bon vous êtes...

il ne dit rien s'amusant à ne pas la détromper par agacement

Alors moi vous savez

J'ai plein de copains qui sont...

Qui **en** sont

Ce sont les plus gentils finalement

Avec eux on peut parler de tout...

Ils comprennent tout...

pause

Tout ce que je *possède sur terre*

est dans ce sac

Les tortues et les escargots transportent leur maison

Et moi c'est un peu ça

pause

Ma copine m'a virée de son appart

Elle s'est trouvé un mec

Une espèce de **connard**...

Tout dans le *pantalon*

Et **rien** dans la tête

Et me voilà à la rue

Une fois de plus...

pause

Ma copine m'a dit

— *T'as qu'à surfer...*

Le net est plein de connards et de pigeons

bourrés de fric

qui ne demanderont qu'à

te loger te nourrir et te blanchir et le reste

Pour ta jolie figure

et ton corps de déesse...

J'ai dit **non**

Ce n'est pas mon truc

*Je suis un peu plus **romantique** que ça si tu permets*

Mais **elle** pressée de me voir me tirer

pour bien s'éclater avec son *pantalon*

C'est **elle** qui a *surfé* pour moi

Et qui a pris ce rendez-vous

LUI

Et vous avez laissé faire

ELLE

pouffe de rire

Il faut dire que... j'avais pas mal picolé...

Un restant de chagrin d'amour à tuer

Un musicien... Aux doigts magiques...

Pour la musique... Et pour tout...

— Whisky Gros rouge Vodka

Elle a profité que j'étais dans les vapes pour

s'occuper de mon destin...

—□ *Attention ma vieille*
Tu es sensée aimer Proust
—□ *Ah bon*
— *Il a demandé si tu étais **toi aussi***
« à la recherche du temps perdu »
Je te préviens J'ai dit oui
Je n'ai rien dit
J'étais trop saoule
Mais quand même je me suis dit vaguement
En me versant la dernière goutte de vodka
Il a posé une sacrée bonne question ce mec
Il faudrait peut-être quand même que
tu ailles voir comment il est fait
Et plouf Plus rien Le noir
Quand je me suis réveillée ma copine avait fait mon sac
—□ *Dehors, ma vieille*

pause

elle se lève et pieds nus se dirige vers son sac
tout en vidant son sac de mille choses hétéroclites
J'ai un Proust quelque part
Assez mal en point mais enfin du Proust
Le Temps retrouvé...
*Encore faut-il que je le **retrouve**...*

elle continue à déballer

gag avec sa lingerie intime
brandissant enfin le livre lequel est dans un état pitoyable
Le voilà
Il fut un beau livre de poche...
Avec une jolie couverture
Mais à force de me suivre dans mes
— *Comment on dit*
Mes pé-ré-gri-nations...

elle revient vers le banc avec son livre

J'adore *marcher pieds nus*
Déjà toute petite pour me faire mettre des souliers
On sent la terre tu comprends
*On la **ressent***
*On **sent** qu'on vit*
*Qu'on **existe***

elle se rassoit sur le banc parcourt son Proust

Tous ces snobs...
— *Tu nous parles d'une **autre** planète*
mon vieux Marcel...
Et pourtant je t'aime
Je ne sais pas pourquoi
Tes longues phrases d'un kilomètre...
*Qui **enserrent** la réalité comme des lianes...*
Jusque dans les coins...
Et puis... au fond... tous ces snobs...
Tu te fous pas mal de leur gueule

A ta façon...

pause

reposant le livre sur le banc

soupir

De toutes façons

C'est foutu

Il ne viendra pas

pause

C'est pas de chance

Il paraît qu'il avait un chouette appartement

LUI

Ah

ELLE

Et franchement en ce moment

Ça m'aurait plutôt arrangée

On se serait même contentée

de *l'option basse* comme disait un connard

sorti des *Grandes Ecoles...*

Que j'ai bien *connu* comme dit la bible

Un physique même moyen

Pas trop moche quand même

Pour la tête on avait Proust...

Donc sûrement autre chose que des courants d'air

Un peu de *pantalon* quand même

Un appart correct

Un peu de fric pour enjoliver la vie

Pause

De mon côté modestie à part

J'avais tant tant **tant** à donner

Monsieur le Méchant Lapin

LUI

Quoi par exemple

ELLE

Hein Mais

elle se lève fait des grâces virevolte les mains sur les hanches

Moi Françoise Ledoyen

Dans toute sa jeunesse et sa splendeur

Pas mal roulée comme on peut voir

Une santé de fer

Réglée comme une partition musicale

Un coeur gros comme la maison de ses rêves

Généreuse Donnant tout ce qu'elle a

Même quand elle n'a rien

Côté *pantalon* plutôt *sportive*

A ce que disent *ces messieurs*

Artiste en plus...

LUI

Artiste

ELLE

Oui Monsieur

Accordéon Bandonéon Sous les néons
De jolis et précieux petits doigts qui ne savent pas
seulement caresser les endroits sensibles de ces messieurs
Mais aussi les boutons de nacre
Pour la joie des danseurs et des amateurs de belle musique
Fantastique Et nostalgique
On est même *montée à Paris* un jour de sa petite province
Avec son instrument sous le bras
Mais voilà

LUI

Voilà **quoi**

ELLE

Oh tous les Grands de la boîte à musique
L'ont écoutée Et encouragée
Et obtenu même des contrats...
Elle a même écrit des chansons pour eux
Seulement voilà

elle se rassoit

Elle n'a pas su s'accrocher aux bons wagons
Trop gentille
Trop crédule
Trop amoureuse
Et toujours c'est sa fatalité
Toujours de types qui n'en valaient pas la peine
Elle préférerait tu vois donner
son cœur à un guitariste fauché
Plutôt que son...
— Tu vois ce que je veux dire
...à un producteur de spectacle plein aux as
Et le temps passe
Tout ce temps *perdu...*

brandissant son livre

Bien dit mon vieux Marcel

pause

Et un jour tu te retrouves
A presque trente ans
Échouée sur le sable
Comme une vieille baleine qui ne sait même plus chanter

pause

Est-ce que tu veux quand même
entendre chanter la baleine
Pour **passer le temps**
Puisqu'il n'est plus question
de le **retrouver**

LUI

Ma foi Pourquoi pas

*ELLE se lève retourne vers son sac et se remet à farfouiller dedans
elle en sort un petit bandonéon*

ELLE

Une chanson de Piaf
L'Accordéoniste
Tu connais
Tu aimes

LUI

Disons que je ne déteste pas

ELLE

annonçant à la cantonnade

L'Accordéoniste...

Paroles et Musique de Michel Emer...

*Elle chante l'Accordéoniste en s'accompagnant du bandonéon **
A la fin de la chanson elle s'effondre tout à gauche de la scène
Et pleure

ELLE

Pardonnez-moi
C'est tellement beau
Tellement beau
A chaque fois je pleure

Après un temps LUI se lève le visage totalement inexpressif
Il se dirige vers l'extrême droite de la scène
On le voit qui ressort son journal de sa poche
Qui le déplie soigneusement
Qui le met bien à l'envers
Qui toussote pour attirer l'attention d' ELLE qui lui tourne le dos
ELLE finit par lever la tête vers lui...

LUI

On avait **rendez-vous** je crois mademoiselle

Elle le regarde étonnée
Soudain elle comprend
Elle essuie ses larmes
Reprend son petit bandonéon
Se relève
Marche lentement vers lui...
Tout en jouant un air entraînant et gai
Quand elle est tout près de lui il laisse tomber son journal
Elle se love dans ses bras restés grands ouverts tout en continuant à jouer
Et

NOIR

* Bien sûr si la comédienne ne sait ni bien chanter ni jouer du bandonéon tout se fait en playback

ACTE II

UNE VOIX OFF dans le noir

Trois ans plus tard...

Lumière

Toujours au même square

LUI (un LUI différent du premier acte) est assis sur le banc

Genre : Genre banquier Air sérieux et habillé chic

Sonnerie de son portable

Il sort son téléphone de sa poche se lève va et vient pour téléphoner

LUI

Allo Ah c'est vous Durieux

Salut *Roi des Traders*

Oui Oui Je viens de rentrer de vacances

Hier soir oui

Pourquoi serais-je venu au bureau

J'ai encore une journée de vacances que je sache

Ni journal ni téléphone ni mail ni radio ni télé

quand je fais mes randonnées vous le savez bien

Être sous directeur à la Woman Sister Bank

ça **use** légèrement les nerfs figurez-vous

Et sans décompression **totale** de temps en temps

il y a longtemps que je serais à l'asile...

Où je suis

Est-ce que ça vous regarde

J'ai un rendez-vous **galant** si ça vous intéresse

Au courant de **quoi**

Qu'est-ce qui se passe

Quoi **Quoi**

Qu'est-ce que vous dites

Écoutez Durieux J'aime bien les blagues

Mais alors la

Comment ça *pratiquement en faillite*

Comment ça *les actions de la banque tombées à zéro*

Vous êtes **fou** ou quoi

Elle valaient **cent cinquante** quand je suis parti

il y a à peine dix jours

Et notre maison mère à New York

Qu'est-ce qu'elle...

En faillite

La **Woman Sister** en faillite

Et la statue de la Liberté
Elle n'a pas **fondu au soleil** elle aussi
Arrêtez un peu de **déconner** mon vieux
Dans tous les journaux radios et télés
Puisque je vous dis que là où j'étais...
Quoi c'est sérieux

*lui tournant le dos il ne voit pas l'entrée discrète de ELLE 1
elle s'est immobilisée et tend l'oreille*
Genre : Une belle jeune femme élégante style mannequin

Un virus de créances immobilières pourries
Et ça aurait **tout** contaminé
Un **tsunami**
L'économie réelle va en prendre plein la gueule
La planète entière va trinquer
Oui Oui Oui Oui Attendez
Pour l'instant je m'intéresse à mon cas **personnel**
Si vous permettez
Mais alors si tout ça est vrai

rire nerveux

je suis complètement **ruiné**
ELLE 1 fait un pas en arrière
Mais **si** Espèce **d'abruti**
Sur **vos** conseils **justement**
j'ai placé tout mon avoir personnel
jusqu'au **dernier** centime
en actions de la banque
Je devais me faire du presque **dix pour cent garanti**
selon vos dires et vos brillantes prévisions
A cause de vous espèce de **connard**
me voilà complètement **ruiné**

ELLE 1 fait un autre pas en arrière

lessivé

un autre pas

ratiboisé

un autre pas

en caleçon

un autre pas

Et **au chômage** en plus

ELLE 1 se débîne et disparaît

Et à **cinquante balais**

Et avec un **tsunami** économique à l'horizon

On peut voir ce qui m'attend...

La cloche et le R.M.I

— Vous **aussi** vous êtes ruiné

Alors là voyez-vous je vais vous dire

je m'en **fous** complètement

Mieux je m'en **félicite**

Espèce de *Roi des traders* à la manque

Et de *prévisionniste* de mes fesses
Qui n'a *rien vu venir*
Comme *Soeur Anne*
Comme les **ânes** que vous êtes
Vous et tous vos pareils

Entrée de ELLE 2

On la reconnaît

C'est Françoise Ledoyen

Elle trimballe toujours son énorme sac de marin et le tire jusqu'au banc

Elle s'assoit tout au bout gauche du banc sort de son sac une serviette de table et des sandwichs qu'elle étale sur le banc et mange un sandwich tout en écoutant attentivement ce que dit LUI dans son téléphone et réagissant à ce qu'il dit avec des mimiques narquoises et comiques à voir pas du tout compatissantes

Vous m'avez **ruiné** Parfaitement

Et être ruiné c'est être **mort**

... Il y a dix jours **sep millions** d'euros en banque

Et aujourd'hui Attendez que je regarde

il sort son portefeuille et regarde

... à peine de quoi m'offrir une saucisse frites

Et sans moutarde en plus

Ah Et en plus ça vous fait rire

Plaie d'argent n'est pas mortelle

Vous en avez d'autres à me servir

des **conneries** de ce genre

Plaie d'argent n'est pas mortelle

Eh bien **si** figurez-vous

Pour certains comme moi qui passent

de **sept millions** d'euros à une saucisse frites

Et qui ont pardonnez-moi quelques goûts de luxe

Et habitués à une certaine *considération sociale*

C'est tout à fait **mortel**

Heureusement qu'avec mes...

Il sort son portefeuille et les compte

... une deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix

onze cartes de crédit

désormais sans provision mais tant pis

j'ai encore la possibilité de m'acheter un révolver

A moins qu'un joli vol plané

du vint septième étage du building de la

Woman Sister France

ne soit plus **médiatiquement** intéressante

On saute...

—□ *Jusqu'ici ça va jusqu'ici ça va jusqu'ici ça va*

Et splasshh

Rien ne va plus

Finie la honte

Finie la misère

Finis les soucis

Et ce sera **votre** œuvre **espèce d'assassin**
Et celle de ces escrocs de Wall Street nous sommes d'accord
Mes dernières pensées seront **quand même** pour vous
Vous voulez les connaître
Qu'il crève
Et si possible **avant** moi
Rendez-vous en **enfer**
Dans le chaudron des bandits et des escrocs en col blanc

*il coupe range son téléphone vient se rasseoir sur le banc et demeure là
assommé prostré et anéanti le visage caché dans ses mains*

Pendant le long silence qui suit :

*ELLE ayant fini de manger son sandwich se met à fouiller dans son sac
Elle en sort exactement comme il y a trois ans une foule d'objets hétéroclites et
intimes
Elle finit par trouver ce qu'elle cherche son bandonéon et une scie musicale
Choisissant la scie et son archet elle se met à en tirer des notes plaintives et
poignantes reflétant la situation du banquier mais avec une mine cette fois
comiquement compatissante*

LUI

*tournant vers ELLE un œil noir et agacé
Ça vous ennuerait mademoiselle
d'aller jouer de votre...
Votre **outil de bricolage** là
un peu plus loin S'il vous plaît*

ELLE

*continuant de jouer tout tranquillement
Vous savez ce qu'il vous dit
mon **outil de bricolage**
Écoutez ce qu'il vous dit
elle joue une note brève
Autrement dit **merde**
Et encore ça écoutez
elle joue un petit air
Traduction
Allez **vous-même** vous faire voir ailleurs
Et encore
un autre air
Ce banc est à tout le monde
Et encore ça attendez
un autre air un peu plus long
Traduction :
Je ne suis pas obligée moi non plus de visionner et d'écouter le film
catastrophe de votre vie de banquier **ratiboisé** surtout que je ne **peux pas**
blairer les banquiers qui m'ont toujours refusé les découverts que je leur
demandais pourtant gentiment
Si vous êtes ruiné*

j'en ai **rien** à foutre

Il reprend sa pause prostrée

Un silence

ELLE malgré tout a posé sa scie sur le banc

ELLE

lui tendant un sandwich

Vous en voulez un

J'ai saucisson Ou rillettes

Pas de saucisse frites désolée

Et encore moins de moutarde

LUI

Non Mais Est-ce que je vous ai demandé quelque chose

Non

Alors **fichez-moi la paix**

Un silence

ELLE enlève ses baskets se lève et se met à marcher autour du banc pieds nus et visiblement comme autrefois heureuse de l'être

ELLE

Ça me fait tout drôle de me retrouver ici...

Vous savez qu'on appelle ce banc

Le banc des amoureux

long soupir d'exaspération de LUI

J'y suis déjà venue une fois...

Il y a exactement trois ans aujourd'hui

J'avais rendez-vous avec un jeune homme

Un jeune homme qui aimait Proust

Mais qui tenait son livre à l'envers...

sourire attendri

Et même son journal à la fin...

— Un anniversaire

Une sorte de pèlerinage

Une *recherche du temps perdu*...

Perdu pour toujours

pause

On a vécu ensemble

Trois années entières

Un jeune homme très bien

Bien *sous tous rapports*

Mais

Mais... **dans** les rapports...

— Si vous voyez ce que je veux dire

... un peu moins bien

Il faut dire que moi

Surtout à cette époque

Il ne fallait pas *m'en promettre*

Il valait mieux **tenir** voyez

Tenir... longtemps
Peut-être parce que je suis né en Auvergne
Aux pieds d'un **volcan**

pause

Autrement un garçon
vraiment très bien très charmant
Une bonne éducation
Il était prof d'Histoire dans un collège privé
Mais il avait aussi une petite fortune personnelle
Une belle maison
Chacun sa voiture
Des fringues
Des amis sympas
Vacances à Royan...
Le **rêve** pour beaucoup de femmes
A l'époque je recherchais surtout la sécurité
Une épaule Un toit Un lit Une assiette
Une vie tranquille
Ah ça pour être *tranquille*
J'ai été **servie**...
Comme disent les jeunes d'aujourd'hui
Une vie *cool*...
Et qui *s'é coolait* ... comme ça... vous voyez
Comme un bateau qui descend
un long fleuve tranquille...
Mais...
Mais qui n'aurait jamais été **ivre**
Jamais **ivre** vous comprenez

pause

Il n'avait qu'un défaut
Comment je pourrais dire
Pas de défauts justement
Juste un peu maniaque
Ah il ne fallait pas toucher à un crayon sur son bureau
— *Où **est** mon crayon — Mais là juste devant tes yeux*
— *Oui Eh bien ce n'est **pas** sa place*
Sa place c'est là
Et **là** c'était à un demi centimètre voyez

pause

Pour ne pas perdre la main
je donnais quelques leçons de musique
Accordéon Bandonéon
Mais **pas sous les néons** vous comprenez
Pas sous les néons
Et ça vous ne pouvez pas savoir à quel point
ça peut vous manquer
Les néons Les lumières Le public La **vie**

pause

Un jour que ça plaise ou non
à Monsieur le Professeur

j'ai recommencé un peu à jouer
 dans les bals et les dancings de la région
 Et qu'est-ce qu'on trouve
 dans les bals et dans les dancings
 On trouve des **musiciens**
empoignant cette fois son bandonéon
 Des magiciens
 Mes pareils Mes frères Ma **famille**
 Ceux qui vous font vibrer
 Et souffrir
 Et **mourir** d'amour
 Bohèmes Bordéliques Débauchés
 Tout ce qu'on voudra
se levant et commençant à jouer quelques notes en faisant le tour du banc
 Mais de la **même** planète que la mienne
 Avec eux on est
 dans la **vraie vie**
 On est ravis Assouvis
 On est dans la poésie
 On est dans la fantaisie
 La vie c'est l'Art
 Et c'est la Fête
 Et c'est la Musique
 Et c'est **l'Amour**...
s'approchant de lui tout en jouant
 — **Allez** banquier **relève** la tête
 Il y aura de plus beaux jours...
 Écoute ça
 Écoute ça
 Et tu comprendras
 Pense à la petite bonne femme en robe noire
 Si fragile Et si **forte**
 Et si **belle**
 Belle comme une immortelle
 Et **écoute** ce qu'elle a à te dire...
elle chante
Allez venez Milord
Vous asseoir à ma table.
Il fait si froid dehors
Ici c'est confortable...

*Elle chante toute la chanson immortelle en tournant et valsant autour de LUI
 lequel séduit et entraîné malgré lui a fini par relever la tête et la regarder d'un autre
 œil*
*La chanson finie elle continue à jouer l'air quelque temps puis finit par se rasseoir à
 sa place initiale*

ELLE

tout en détachant son bandonéon
 N'est-ce pas que ça fait du bien

Au cœur Et à l'âme
Lui ne peut s'empêcher de sourire

ELLE

lui tendant à nouveau un sandwich
Vraiment tu n'en veux pas
Pas de risettes pour mes rillettes

LUI

après un temps d'hésitation louchant sur les sandwiches
Il ne vous resterait pas un saucisson beurre

ELLE

Et **un** saucisson beurre pour Monsieur le Banquier de la Ratiboise
Un

LUI

se rapprochant d'ELLE en glissant doucement sur le banc
Merci
Je n'ai pas vraiment eu le temps de déjeuner
Alors...

ELLE

Un p'tit coup de rouge avec ça
Du Château Piquette

LUI

Si je n'avais pas peur d'abuser

ELLE

lui donnant un verre en plastique et le servant
Abusez **Abusez** Milord
J'en use et en abuse et en écluse pas mal moi-même
En ce moment
Ça aide à
A voir la vie plus en rose...

Un silence

*enchaînant sur la suite de son histoire tandis qu'il mange son sandwich de bel
appétit*

... Finalement j'ai quitté ce brave garçon
Ça me faisait trop de peine de le tromper à tout va
Mon miroir me faisait les gros yeux
—□ *Tu n'as pas honte Françoise*
Je l'ai quitté
Non sans douleur
Sans reconnaissance pour
cette jolie parenthèse de calme de paix et de sécurité
dans ma vie
Comme un navire qui se repose
quelque temps dans une bonne anse...

pause

D'abord il y a eu un grand brun
Avec une belle moustache
Et de solides épaules

Et qui jouait du saxo
et de mon corps comme
un dieu de l'Olympe...
Comme le dieu **Pan** lui-même
devait jouer
Pan Mais aussi **pan**
Et **pan**
Et **pan** sur ma jolie personne
Quand ce magnifique *bateau* qu'il était
se trouvait un peu trop **ivre**
Ce qui lui arrivait presque tous les soirs
Et puis il y a eu un grand blond
qui se droguait à mort
Et puis un rouquin
je ne sais plus dans quoi il donnait
Et puis Et puis Et puis...
De plus en plus bas
De plus en plus vers le fond
Et même vers les **bas-fonds**
Et pour finir la rue
Pure et dure
S.D.F.
Sans Dodo Françoise
Un bout de trottoir
Pas encore **le** trottoir grâce à mes instruments chéris

elle les caresse tendrement

*Ecoutez ma musique m'sieurs dames
Et voici mon béret m'sieurs dames
A vot bon coeur m'sieurs dames
A vot bon cœur...*

Pause

C'est **mon** *bon cœur* à moi
qui m'a perdue
Enfin *perdue*...
Perdu **quoi**
Pas grand chose
Pas grand chose d'important
Je vis Je respire Je picole Je rêve
J'observe la *comédie humaine*
qui défile dans la rue...
Assez **gratinée** si je voulais en raconter
Côté égoïsme et indifférence aux autres
J'en aurais peut-être à apprendre à ce vieux Balzac
Au final une sorte de défilé **d'ombres**
Et de chimères...
Qui se dirigent tous vers la Mort
Et qui font pitié

Un silence

LUI

Quand j'étais étudiant je
Je jouais pas trop mal du saxo
On avait monté un petit orchestre
Les Foldingues
On répétait dans une sorte de cave...

ELLE

Du saxo
Un bel instrument
On peut **tout** exprimer
Avec un saxo

LUI

Même faire pitié aux gens
Dans la rue

ELLE

Pourquoi cette question

LUI

se lève et se met à marcher lentement autour du banc

Non J'étais en train de me dire...
Il y a des choses comme ça qui
Qui vous **remettent** en question
En... profondeur vous voyez
Ça me dirait assez de
De vivre un peu **autre chose**
Autre chose que
les choses de ma vie passée
Tellement lourdes oppressantes angoissantes emmerdantes **chiantes**
Passer sa vie à
A aider les grands **requins** de la Finance et des Affaires
à se
A se **goïnfrer** un peu plus...
Les conseiller et les aider à
à **restructurer**
à **dégraïsser**
à **compresser**
à **virer**
à **délocaliser**
à **ruiner** la vie des gens
Pour remplir toujours plus et toujours plus les comptes en banque de ces
Messieurs les Actionnaires
A la longue ça finit par vous
Vous **dégoûter** de vous-même
Surtout en vous rasant le matin devant la glace
J'aimerais essayer de
vivre un peu
autre chose
que les **merdes** de ma vie passée

Un silence

ELLE

Ma foi on peut faire un essai
Essayez voir tenez
de mettre vos deux poings refermés
l'un sur l'autre comme ça
et de m'accompagner
en faisant touh touh touh
Comme si vous aviez un saxo
Pour voir...

*Elle se relève reprend son bandonéon et en joue
LUI la suit et l'accompagne en faisant touh touh touh comiquement mais avec
une conviction pathétique
Soudain il saisit le béret-chapeau posé sur le banc et s'avance vers le public en
leur tendant le béret avec un large et heureux sourire*

LUI

A vot'bon coeur m'sieurs dames
A vot'bon coeur
Moi j'ai le coeur léger
Comment est le vôtre

*ELLE narquoise et amusée s'approche de lui et joue un air gai entraînant
fortissimo et crescendo*

LUI

A vot bon coeur m'sieurs dames
A vot'bon coeur
A VOT'BON COEUR M'SIEURS DAMES
A VOT'BON COEUR
A VOT'BON COEUR M'SIEUR DAMES
A VOT'BON COEUR

et

NOIR